

LES TROIS VÉHICULES

Est appelé véhicule (*sct. yāna*) ce qui parcourt les cinq Chemins et les dix Terres pour transporter son conducteur jusqu'à l'Éveil. L'enseignement bouddhique a été divisé en plusieurs véhicules qui sont classés selon leur point de Vue, leur méthodologie et donc leur ambition et surtout leur efficacité.

Pour qu'un véhicule parcourt une route, il faut un conducteur qui se donne les moyens « d'aller vers l'Éveil¹ ». Ce sont l'aspiration, la motivation et les aptitudes du conducteur qui déterminent le choix du véhicule et son mode de conduite.

On peut trouver des divisions en cinq, en sept ou en neuf véhicules . Ici, je m'en tiens à une division en trois véhicules : 1. hinayāna ; 2. mahayāna ; 3. vajrayāna, dont les Vues respectives se retrouvent dans les trois chapitres du “Yoga de l'Intériorité” de Kalou Rinpotché.

1. Le hinayāna

Le hinayāna est la voie du renoncement qui s'appuie sur une méthodologie binaire qui consiste à considérer en bloc les distorsions pathologiques (*sct. klésha, tib. nyeun mong*) comme des poisons auxquelles on applique des antidotes. Le fruit se restreint à l'extinction (*sct. nirvana*) de la soif (*sct. tṛṣṇā*), ce qui est

1. Expression que l'on trouve dans la prière du Refuge : « sangyé la kyab sou tchio », « il me faut aller vers l'Éveil comme protection (contre le mal-être) »

suffisant pour obtenir la cessation de tout mal-être (*sct. doukkha*). Le nirvana est obtenu en réalisant l'absence d'identité intrinsèque à la personne. Cette réalisation est considérée comme restreinte (*sct. hina*) parce qu'elle ne suffit pas à dissiper l'ignorance fondamentale, réaliser le plein Éveil (*sct. bodhi*) de l'esprit et pouvoir ainsi aider autrui à dissiper leurs illusions.

Le chemin qui mène au nirvana implique des conditions rigoureuses de sorte que son obtention nécessite de nombreuses renaissances humaines qui, de surcroît, se doivent d'être consécutives. Bien que l'extinction de la soif soit une réalisation indéfectible, la "paix" qu'elle procure finit par s'évanouir au moment où le "nirvané" entr'aperçoit le cœur de l'Éveil (*sct. hrdayabodhi*). Réalisant ses limites à participer au bien des êtres, il génère l'esprit d'Éveil (*sct. bodhicitta*).

L'éthique qui conduit à la Paix se résume en un vœu générique : "rien ne justifie de nuire à autrui et à soi-même".

2. Le mahayāna

Le mahayāna est plus ample (*maha*) dans sa motivation parce qu'on s'exige, dès l'abord, la seule réalisation capable d'apporter aux êtres l'aide nécessaire à leur éveil, c'est-à-dire : s'éveiller à la nature ultime de l'esprit et des phénomènes². On le nomme "véhicule causal" parce qu'il s'appuie sur une méthodologie de transmutation des causes pathologiques pour des effets conduisant à la sagesse. Cela permet de se

2. L'Éveil (*sct. Bodhi*) se distingue de l'extinction de la soif (*sct. nirvana*) au fait que l'esprit est totalement et parfaitement délivré de toutes les illusions (*sct. anutara samyak sam bodhi*) qui empêchaient la sagesse plénière (*sct. sarwa jnana*) de manifester sa bienfaisance sans limite (*sct. mahakaruna*) aussi bien pour soi-même que pour autrui.

déjouer progressivement d'illusions et de gagner en capacité au bénéfice d'autrui. Bien que cette méthodologie ne puisse pas réaliser le plein Éveil en une seule vie, l'accumulation de sagesse ainsi obtenue permet d'en assurer la réalisation dans une suite de renaissances sans discontinuité possible³.

La motivation qui conduit au bien d'autrui se résume en un vœu générique : “la compréhension juste commence par l'écoute de l'autre”.

3. Le vajrayāna

Le vajrayāna est la voie de la reconnaissance directe de la nature de bodhi qu'est l'esprit (*scet. citta*) : nature immédiate, omni-présente et omni-fonctionnelle. Cette nature de boudha étant inaltérable, elle ne peut pas subir « l'effet d'un poison » ni « la cause d'une transmutation ». Ces deux approches, aussi pertinentes et efficaces soient-elles, consistant à améliorer nos conditions karmiques et accroître nos aptitudes, ne peuvent pas générer la Vue nécessaire pour ne s'établir en l'immédiate nature éveillée de l'esprit (*scet. bodhicitta*).

La sagesse qui conduit à l'inconditionnel lâcher prise se résume en un vœu générique : “le samaya de la Vue pure, dénuée de discrimination”.

4. Les neuf façons d'appliquer la Vue pure

Tous les engagements du Vajrayana : Tantra, Yoga et Sahaja-mahamoudra, peuvent se résumer en un seul samaya vajra (*tib. damtsik*), celui de la Vue pure, dénuée de discrimina-

3. Le mahayāna permet d'entrer dans le chemin progressif et sans régression possible des dix niveaux du bodhisattva.

tion, considérant la co-émergence de clarté/vide.

La démarche pour appliquer cette Vue Pure est développée ici en neuf points.

1) Honnêteté et fermeté

Il faut reconnaître nos endommagements, les corriger et y remédier. Sans honnêteté, on ne peut pas prendre conscience de nos projections et nous restons sous l'emprise des émotions égocentriques. Sans fermeté, on finit par projeter sur le Lama, le Dharma et la Sangha.

2) Ouverture et détente

Toute difficulté doit être abordée comme l'occasion d'un apprentissage. Toute émotion exacerbée révèle la possibilité de purification. En être capable est une question d'humilité et d'intelligence. C'est l'occasion de requérir l'enseignement personnel du Lama et d'être à l'écoute d'un seul mot, d'un seul geste ou d'un seul regard.

3) Signification

Adopter le samaya vajra signifie que nous avons confiance dans la sagesse primordiale. Vouloir appliquer ce samaya signifie que nous envisageons qu'il soit le seul moyen de réaliser la sagesse primordiale.

4) Union au Lama Racine

Les Lamas de transmission, les frères et sœurs vajras, tous les êtres et toute la manifestation des cinq éléments sont l'expression du Lama Racine, Dharmakaya de la nature de l'esprit.

5) Union au Yidam Racine

Rester sans espoir-crainte dans les phases de génération (*tib. kyé-rim*) et de parachèvement (*tib. dzok-rim*). Toutes les conceptions sont reconnues indifférencié du Yidam, co-émergence de clarté/vide.

6) Union au Mantra

Discours mental et mantra sont de même nature. Saisie de l'un comme de l'autre n'ouvre qu'un labyrinthe inextricable de bruit et d'illusion. Unifier le son au souffle ouvre sur l'espace qui célèbre (*tib. gnakpa*) l'activité du Yidam.

7) Samaya vajra de l'initiation

Lors de l'initiation, nous développons les trois aptitudes⁴. Recevoir l'initiation fait de nous l'héritier d'une transmission et nous nous devons d'être un détenteur responsable.

8) Samaya vajra du Dak-Kyé

Développer la dignité du Yidam en toute situation.

9) Samaya vajra factuel

Que ce soient des connexions positives ou négatives, par la pureté de notre samaya, tous les êtres avec qui nous avons le moindre contact établissent un rapport avec le Lama Racine.

4. Aptitudes à la libération, à l'émancipation et à l'éveil.

cf. <http://www.yogi-ling.net/Enseignement/Lignagenaturel.htm>